

Roger Montandon dessine Zouc

galerie du théâtre – restaurant Chez Max et Meuron | du 7 février au 30 avril 2017

La [Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel](#) présente une sélection de dessins de Zouc par le peintre, critique, auteur et metteur en scène Roger Montandon (1918-2005), dont elle conserve le fonds d'archives. L'exposition est réalisée en collaboration avec le Théâtre du Passage, en écho au spectacle [Un album](#) de Laetitia Dosch.

Originaires du même village – Saint-Imier – Roger Montandon et Zouc se rencontrent pour la première fois en 1965. Zouc, alors âgée de 15 ans, accompagne son père à une exposition de l'artiste à La Chaux-de-Fonds. Montandon s'en souvient comme d'«une boule noire tapie dans l'ombre». Il est aussitôt impressionné par la personnalité de l'adolescente: «sa vocation, dit-il, éclatait aux yeux, encore qu'elle-même fût bien la dernière à en être consciente».

Percevant le potentiel de son talent, il l'invite à Paris. Cinq ans plus tard, Zouc frappe à la porte de l'atelier. C'est le début d'une collaboration qui durera une décennie. Les dessins réalisés par Montandon restituent avec une sensibilité poignante toute l'intensité de cette relation, vécue à la vie comme à la scène.

Une exposition tenue en 2012 à la galerie [Courant d'Art](#) à Chevenez a permis de sortir de l'oubli une partie de l'œuvre de Roger Montandon. Les dessins de Zouc, qui se comptent par centaines, y tiennent une place importante et ont fait l'objet d'un ouvrage publié en 2016.

L'Association des Amis de Roger Montandon récemment constituée, travaille à un vaste projet culturel autour de l'activité littéraire et artistique de cette personnalité hors du commun. Une série d'événements verront le jour au cours de l'année 2018, à l'occasion du centenaire de la naissance du peintre.



Roger Montandon (1918-2005) – repères chronologiques

7 mai 1918	Naissance à Saint-Imier. Pratique du théâtre dans le cadre du Gymnase.
1937	RM obtient son baccalauréat à La Chaux-de-Fonds. Etudes de Lettres à Genève. Poursuit la pratique théâtrale au Théâtre Pitoëff.
1942	Obtention d'une licence en lettres à l'Université de Genève.
1942	Comité de la Croix-Rouge (Service des Rapports). Rencontre avec Alberto Giacometti à Genève.
1943-44	Rédacteur en chef de la Voix ouvrière.
1944-1946	Secrétaire de rédaction de la revue Labyrinthe d'Albert Skira.
1946	Fin de Labyrinthe ; installation à Paris ; édition et traduction d'ouvrages littéraires.
1951-1956	Fonctionnaire à l'Organisation mondiale de la santé en tant que rédacteur-éditeur.
1955/56	Profonde dépression.
dès 1957	Se consacre entièrement à la peinture.
1958	Première exposition à Lausanne.
1965	Rencontre Isabelle von Allmen, future Zouc, âgée de 15 ans.
11 janvier 1966	Mort d'Alberto Giacometti.
10 octobre 1966	Conférence « Alberto Giacometti et le réalisme dans l'art contemporain », Club 44, La Chaux-de-Fonds.
1970	Zouc s'installe à Paris.
2005	Décès de RM à Paris.

Information

Visuel HD de l'exposition

Thierry Chatelain, directeur de la Bibliothèque publique et universitaire | thierry.chatelain@unine.ch
http://theatredupassage.ch/docs/saison16-17/expos/tdp1617_zouc.jpg

LE MAG *été*

GALERIE COURANT D'ART Les dessins de Roger Montandon publiés dans un livre d'artiste.

Zouc sous un trait bouleversant

CATHERINE FAVRE

Elle lit, tricote, épluche des patates. Pensive, guerrière, abandonnée dans son sommeil... C'est La Zouc, Isabelle von Allmen sous le trait émouvant de l'artiste Roger Montandon, le compagnon des débuts à Paris dans les années 1970. Elle venait d'avoir 20 ans, il en avait 30 de plus, qu'importe. Que de connivence et d'amour entre ces deux-là, natifs l'un et l'autre de Saint-Imier.

Après le succès, l'oubli

L'espace Courant d'art en Ajoie publie un livre d'artiste réunissant une centaine de dessins de Zouc par Montandon. Méconnu dans son Jura natal, l'Imérien a pourtant été beaucoup exposé en France de son vivant, le Centre Pompidou possède plusieurs de ses toiles: «C'est le destin des artistes qui sont allés vivre ailleurs, en particulier dans une grande métropole», relève Walter Tschopp, auteur d'un très beau texte où se mêlent l'exégèse et l'hommage. «Ici, il ne fait pas partie de la mémoire collective et à Paris où il a fait une belle carrière, il est tombé dans l'oubli dès son décès».

Et «la moche» devint belle

Ami d'Alberto Giacometti, Roger Montandon a peint des paysages, des portraits, des scènes d'intérieur, plus de 500 toiles et autant de dessins, dont une partie est conservée à la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel. Mais les années Zouc, de 1971 à 1978, demeurent à part.

En 1970, quand la Jurassienne fait ses débuts au théâtre de la Vieille-Grille, le peintre est là chaque soir, fasciné, il l'observe, la dessine. Elle aime «sa délicatesse» et viendra «l'enquiquiner dans son atelier», confie-t-elle, pudique et tendre, au cinéaste Charles Brabant dans le film «Zouc, le miroir des autres» (1976). La comédienne évoque les longues séances de pose, le plaisir de s'abandonner au regard aimant, elle, «la moche». «Je m'ouvrais, il s'est passé une



Zouc dans l'intimité du quotidien. Roger Montandon emprunte sans gêne le style de son ami Giacometti pour mieux s'en libérer. FONDS ROGER MONTANDON/BPUN

psychanalyse par le dessin», glisse-t-elle doucement, dans un petit rire contenu.

«Leur magnifique relation se ressent dans la façon de dessiner de Montandon», constate l'historien de l'art Walter Tschopp, touché par «la noblesse d'un artiste qui pose la problématique du nu féminin autrement. On est loin d'un étalement de la nudité réduisant la femme à un objet comme on peut en observer certaines fois dans nos musées. Chez Montandon, c'est l'expression d'un amour pour une femme qui se dévoile et s'abandonne à son regard. J'ai rarement vu cela dans l'histoire de l'art», poursuit l'ancien conservateur du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel.

Tenté un temps par l'abstraction triomphante des années 1950, Roger Montandon s'inscrit toutefois résolument dans la

mouvance des peintres réalistes de l'après-guerre, proche d'Alberto Giacometti. Trop proche? Pas pour Walter Tschopp: «Certains de ses dessins aux traits hachurés, mouvants, multipliés, c'est le style de Giacometti. Un style qu'on qualifie volontiers d'inimitable et qui pourtant se retrouve réinterprété par Montandon».

Vingt ans déjà que l'humoriste minée par la maladie, fait silence. Avec ces dessins, c'est un peu de son rire fracassé, inimitable lui aussi, qui retentit à nouveau. ◉

INFO+

Le livre: «Roger Montandon dessine Zouc», Edité par l'Ass. des Amis de l'espace Courant d'art. **Vernissage** demain à 16h30, présentation de Walter Tschopp. En vente notamment à la Méridienne et dans les librairies du Jura. **L'exposition:** Courant d'art, Chevenez/Haute-Ajoie, du 3 au 10 juillet puis jusqu'à fin août sur rendez-vous, tél. 032 476 63 70. A voir aussi l'exposition de Gianriccardo Piccoli.



L'artiste et son modèle

Initiateur du livre «Roger Montandon dessine Zouc, 1971-1978», le galeriste Yves Riat œuvre à la redécouverte du peintre. Ce livre, c'est un coup de cœur pour «un dessinateur extraordinaire» et «un hommage à Zouc», dont le père, Jean von Allmen, était très lié avec Yves Riat.

Première rencontre avec Zouc?

Dans l'atelier de Goghuf! Tout à coup, elle a débarqué avec son père, ami du peintre. Elle devait avoir 15 ans. Elle a commencé à faire le pitre sur la table de la cuisine et Goghuf s'est exclamé: «Elle a un talent fou, cette gamine, il faut en faire quelque chose!»

Que voulez-vous montrer d'essentiel à travers ce livre?

La relation fusionnelle entre l'artiste et son modèle. Elle ne venait pas poser chez Montandon, elle vivait avec lui, dans son appartement de Montparnasse. Ces situations du quotidien captées avec une incroyable liberté de trait n'auraient pu être obtenues par des mises en scène. C'est La Zouc, c'est elle. On voit aussi le cheminement de Montandon marqué par Giacometti, influence qui ne l'empruntait pas du tout.

Zouc a-t-elle été associée à ce projet de livre?

Je lui ai envoyé le CD. En retour, on m'a demandé de ne pas publier les œuvres les plus intimistes. ◉

UN JURASSIEN TIRÉ DE L'OUBLI

L'artiste Né à Saint-Imier en 1918, décédé à Paris en 2005, homme de lettres et de théâtre, mais aussi fonctionnaire à l'Organisation mondiale de la santé et à Genève, Roger Montandon a eu plusieurs vies. Cheville ouvrière de la revue «Labyrinthe», il rencontre Giacometti qui l'encourage à peindre et peindre encore. Ce qu'il fera à Paris dès 1957 après une grave dépression et cela jusqu'à son dernier souffle à l'âge de 87 ans.

La redécouverte En 2012, la galerie Courant d'art, à Chevenez, sort de l'oubli le peintre à travers une grande exposition. Parmi les 300 toiles et dessins, prêtés par la veuve de l'artiste, Mireille Montandon, et la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel, conservatrice du Fonds Roger Montandon, la série consacrée à Zouc crève les cimes. L'idée d'un livre germe.

Le livre - l'expo Se jouant des codes de lecture, l'album publié aujourd'hui reproduit près de 115 dessins de Zouc réalisés à l'encre, au crayon et au fusain de 1971 à 1978. Seule concession à l'écrit, deux textes – un de Roger Montandon et l'autre de Walter Tschopp – font office de postface. Après Courant d'art du 3 au 10 juillet, ces dessins seront exposés au théâtre du Passage, à Neuchâtel, du 7 février au 30 avril 2017.

La réhabilitation

Les choses bougent également du côté de La Chaux-de-Fonds où s'est constituée l'Association Roger Montandon avec pour objectif la publication d'une monographie et l'inventaire d'une œuvre encore jamais répertoriée. ◉



Roger Montandon vers 1970. BPUN